

Sexistes : deconstruit les clichés



contre les clichés sexistes a donné lieu à de réjouissants récits animaliers où désormais, les méchants loups, les gentilles princesses et autres petites poules préparant des galettes ont changé de rôle. C'est l'apparition des savoureux contes renversés où les personnages traditionnels sont à contrepoin. De fait, les loups, généralement bêtes et gourmands, sont moqués par les cochons ou ridiculisés par des petites filles, les princesses n'ont pas envie d'épouser de prince ni de porter des robes.

Dans cette joyeuse croisade contre les stéréotypes, les récits plus réalistes ne sont pas en reste : en 1991 *Marcel la mauviette* de l'auteur américain Anthony Browne ou en 2002 *C'est moi le plus fort* de Mario Ramos évoquent, avec délicatesse pour l'un, humour pour l'autre, que ce ne sont pas toujours les garçons les plus forts. Plus près de nous, *Princesse Kevin* de Michaël Escoffier raconte le choix d'un garçon de se déguiser en princesse pour la fête de l'école.

Chez Talents Hauts, *La déclaration des droits des filles* et *La déclaration des droits des garçons* en 2014, montrent avec humour que les garçons ont le droit de pleurer ou d'aimer jouer à la poupée, tandis que les filles ont le droit d'être décoiffées ou de jouer au foot. Et surtout d'aimer qui on veut, filles ou garçons. Deux récits qui sont complétés par *La déclaration des droits des papas et des mamans* en 2016, pour casser les clichés désormais surannés des mères parfaites et des pères au tra-

vail. Une démarche de déconstruction des stéréotypes sexistes dont la maison d'édition s'est fait la spécialité depuis sa création en 2005.

Familles et diversités

Désormais la littérature jeunesse reflète des réalités sociétales diversifiées où les parents divorcés, les familles monoparentales, recomposées ou multiculturelles ont leur place. Ces réalités multiples sont banalisées, alors qu'il y a une vingtaine d'années, les livres abordaient encore ces questions frontalement, à travers des récits comme *Les parents de Zoé divorcent* ou *Un papa, une maman, deux maisons*. Mais la diversité a encore ses limites. Lors d'une animation organisée par la Ligue des Familles dans le cadre du Festival Arc-en-Ciel (1), le livre *Autant de familles que d'étoiles dans le ciel*, paru en 2024, est raconté aux enfants. Il célèbre toutes les formes de familles. Dont l'homoparentalité. Sarah Ghelam, l'autrice de *Où sont les personnages LGBTQI+ en littérature jeunesse ?*, constate : « Les familles gayparentales et lesboparentales sont d'abord explicitées. Et c'est un problème car ces livres sont lus aux enfants au moment de leur socialisation et de la construction de leur rapport au monde. Si dès l'enfance, ils lisent des histoires avec deux mamans, ils vont banaliser cette réalité. Mais certains éditeurs avancent l'argument qu'il faut expliquer l'homoparentalité aux enfants, que ce n'est pas clair pour eux. C'est une réflexion d'adultes inquiets. Mais ce sont

La littérature jeunesse a longtemps transmis les valeurs du patriarcat, mais elle a aussi été émaillée de récits les moquant. © PEXELS

eux qui décident de la parution ou non d'un livre. C'est une des raisons qui expliquent l'absence de récits représentant l'homoparentalité. »

Un constat fait par deux mamans qui ne retrouvaient pas leur réalité dans les livres jeunesse et qui ont décidé de créer, il y a cinq ans, la maison d'édition « On ne compte pas pour du beurre ». Avec une priorité : celle de donner une visibilité à ces réalités familiales différentes. Qu'en est-il de maisons d'édition plus généralistes ? « Je reste très attentive à ce qui se fait », précise Odile Josselin. « Les nouvelles générations d'illustrateurs et d'illustratrices qui sortent des écoles d'art sont particulièrement sensibles à ces questions. Mais je ne suis pas forcément convaincue par une littérature qui se voudrait trop militante, car il y a un risque de se montrer moralisateur, de défendre quelque chose, contre le reste. Et de finalement ne s'adresser qu'à des convaincus. Chez des éditeurs comme Pastel, c'est la qualité littéraire, narrative qui passe d'abord. L'album *Julian est une sirène* est magnifique par ses illustrations, ses couleurs, sa poésie. Avec, derrière, une forme d'engagement. C'est important de se dire que ces livres-là mènent à des séances de réflexion, parfois philosophiques avec l'enfant. » Le débat reste ouvert.

1 Festival Familles Arc-en-Ciel, 7 juin : Faire famille autrement, Livres en dialogue.

Infos : liguedesfamilles.be/familles-arc-en-ciel

Cinq albums pour déconstruire les stéréotypes

Ma maman est bizarre : le portrait drôle atypique d'une maman célibataire, féministe et marginale, raconté par sa petite fille.
Julian est une sirène : l'autrice queer Jessica Love aborde avec délicatesse et poésie la question du genre, avec ce petit Julian qui se sent sirène et se métamorphose sous le regard bienveillant de sa grand-mère. Des dessins poétiques et colorés qui suggèrent plus qu'ils n'expliquent.
Le classique *A calicochon* : paru en 2010, il

reste un petit bijou d'humour sur la répartition des tâches à la maison. Incontournable !

L'heure des parents : Camille s'invente plein de parents différents. Mais peu importe qui ils sont finalement, ils sont surtout papa et maman ! Un répertoire jubilatoire et farfelu de toutes les parentalités.

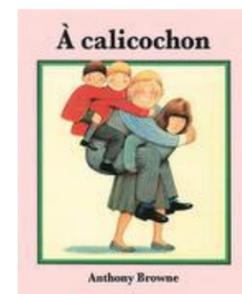
Mes deux papas : une jolie histoire deux papas oiseaux qui découvrent un œuf et vont l'adopter. L'homoparentalité abordée avec délicatesse. S.SCH.



Ma maman est bizarre
CAMILLE VICTORINE ET ANNA WANDA GOGUSEY
Ed. La ville brûle
15 €



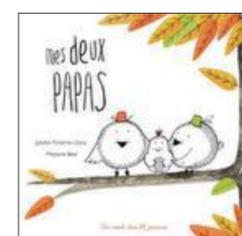
Julian est une sirène
JESSICA LOVE
Pastel-Ecole des Loisirs
13 €



A calicochon
ANTHONY BROWNE
L'école des loisirs
13 € 50



L'heure des parents
CHRISTIAN BRUEL ET NICOLE CLAVELOUX
Thierry Magnier Eds
12 €



Mes deux papas
JULIETTE PARACHINI-DENY ET MARJORIE BÉAL
Ed. Des ronds dans l'O
10 €



FÊTE DE LA MUSIQUE

19 > 22 JUIN 2025 - WALLONIE - BRUXELLES



GRATUIT

WWW.FETEDELAMUSIQUE.BE

UNE PRODUCTION DU CONSEIL DE LA MUSIQUE AVEC LE SOUTIEN DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES



LE SOIR

SUDINFO

MAD

CINÉ

moustique

PAN

Bozar

ORCHESTRE NATIONAL DE BRUXELLES

BXL

BRUXELLES

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

